



Histoire de l'Humanité



DOCUMENTAIRE 35

Dans chaque numéro de TOUT CONNAITRE, le lecteur trouvera de courts articles résumant une étape de la civilisation, en l'un ou l'autre point du globe.



Les murailles de Ninive, aux reflets rouges, se miraient dans les eaux du Tigre.

ASSYRIE ET CHALDÉE

Le nom de l'Assyrie vient d'Assour, le dieu qu'adoraient ses habitants. Le pays s'étendait sur les deux rives du haut Tigre, entre la Mésopotamie à l'ouest, la Babylonie au sud, l'Elam ou Susiane au sud-est, la Médie à l'est et les monts d'Arménie au nord. La Babylonie, à laquelle, par extension, l'on appliquait le nom de Chaldée (pays des Kaldou) longue plaine d'alluvions formée par les dépôts du Tigre et de l'Euphrate, était bordée à l'est par l'Elam, à l'ouest par le désert d'Arabie, au sud par le golfe persique.

Il y a un siècle environ, l'on pensait que le berceau de la civilisation était l'Égypte, et que les premiers progrès de l'humanité en étaient sortis.

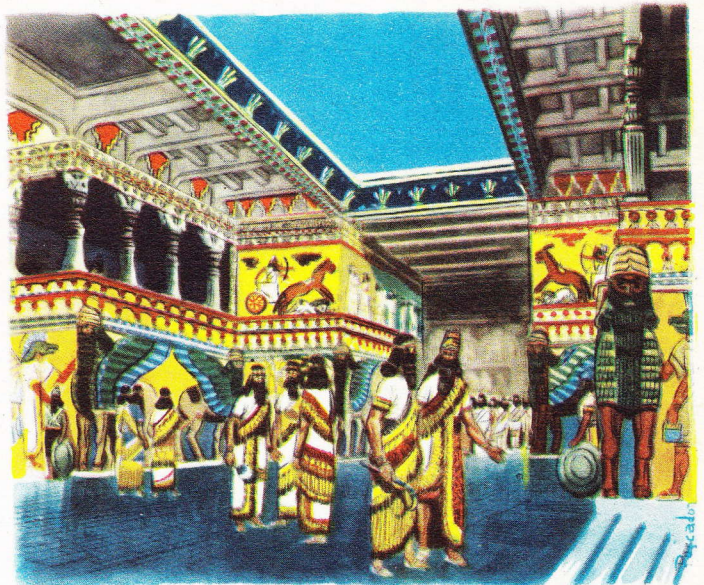
Mais aujourd'hui le nom seul de Babylone, ou celui de Ninive — la grande cité assyrienne — est devenu comme un symbole de fastes à peine imaginables.

La mise au jour, parmi les dunes de Nimrud et de Khorsabad, de gigantesques murailles de pierre recouvertes d'inscriptions, de mosaïques, de statues figurant des lions ailés, atteste le degré prodigieux d'une civilisation autrefois épanouie, dans ces régions devenues presque désertiques, et qui remontait plus haut que l'égyptienne.

Assyriens et Chaldéens écrivaient sur des tablet-

tes d'argile que durcissait la cuisson, mais on retrouve aussi, sur des murs de brique, des inscriptions dues aux Sumériens. Celles-ci datent du cinquantième siècle avant notre ère... Nous savons qu'à cette époque si éloignée de nous, les Sumériens connaissaient, en dehors de l'écriture, l'art de travailler les métaux...

En Mésopotamie (nom qui signifie: entre les deux



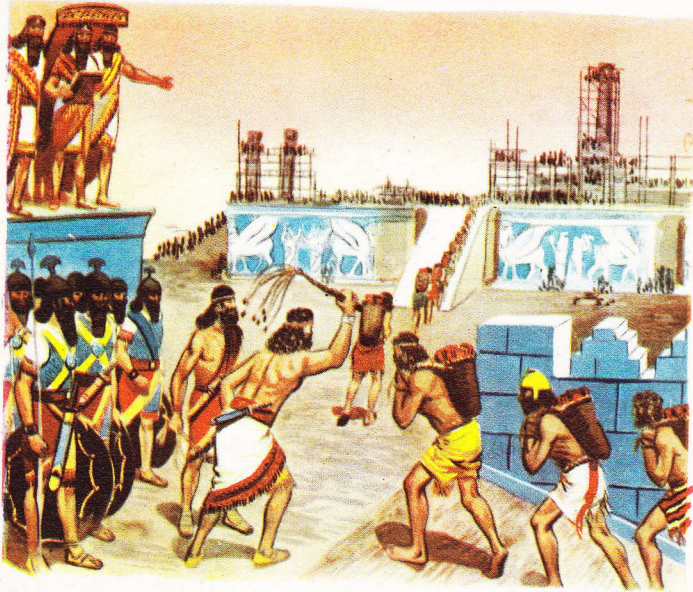
Une salle du palais de Sennachérib. Les lions ailés à tête humaine étaient des figures que l'on retrouvait fréquemment en Assyrie.



Beaucoup de bas-reliefs babyloniens représentaient des chasses aux lions, que les nobles pratiquaient montés sur des chars.



Histoire de l'Humanité



La construction des palais et des tours de Babylone coûta la vie à des milliers d'esclaves.

fleuves) les Sumériens et leurs rivaux les Acadiens, avaient édifié de grandes cités comme Ur et Uruk, des forteresses et des temples en l'honneur de leurs dieux Istar et Marduk. Dans le cours du second millénaire avant Jésus Christ, le sage roi Hammurabi édicta déjà un savant recueil de lois. Il commença également de faire édifier de hautes murailles, terminées par ses successeurs, au faite desquelles était aménagé un chemin de ronde où pouvaient se croiser deux quadriges.

Ces palais fortifiés qui, de nos jours encore soulèvent l'admiration du monde, ces jardins suspendus, qui étaient l'orgueil de Babylone nous laissent songeurs.

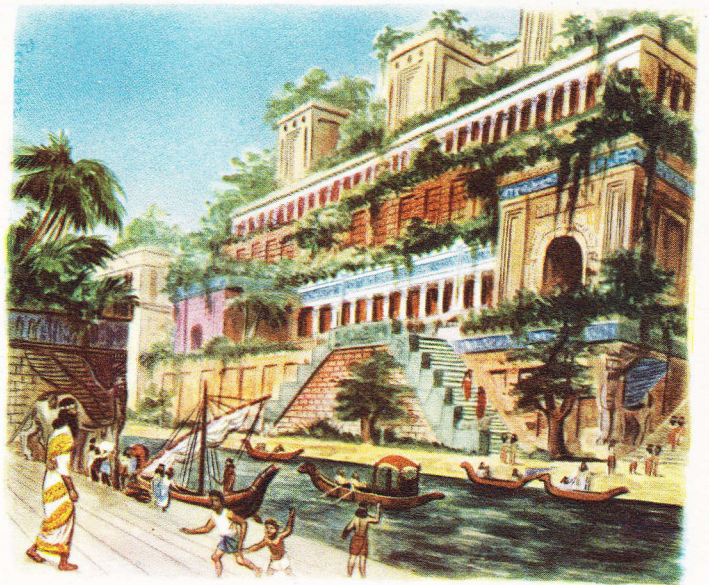
La Bible relate avec terreur l'érection et l'écroulement de la Tour de Babel, dont le faite devait toucher le ciel... et, si de l'Histoire Sainte nous nous reportons à Hérodote, nous lisons dans ses récits qu'il existait réellement, à Babylone, dans la cour du temple consacré au dieu Bélus, une tour géante. (Le mot Babel, qui désigne la ville de Babylone, n'est que l'adaptation du nom Bab-Ilou: «Porte du dieu Ilou»). Cette tour babylonienne servait d'observatoire aux astronomes chaldéens. D'Hammurabi à Salmanasar, de Tiglat-Philiser à Nabuchodonosor, les noms des rois babyloniens sont gravés sur les briques que nos chercheurs arrachent aux sables qui les avaient englouties.

C'est une erreur trop commune de confondre l'Assyrie et la Chaldée: ces deux Etats se combattirent souvent. Les palais de Sennachérib, Asarhaddon, As-

sourbanipal, rois de Ninive furent peut-être les plus beaux de l'univers antique, et les plus riches en statues.

Ninive fut détruite entre 625 et 610 avant J. C. et l'empire assyrien s'écroula définitivement en 608. Quant à Babylone, elle tomba en 538 entre les mains des Perses qui la rasèrent au sol...

Dans les ruines de la cité, jadis superbe, on croit entendre la malédiction du prophète juif: «Cette grande ville, qui se croyait en sécurité et se disait: *J'existe et nulle autre*, est maintenant un désert, la désolation règne sur ses ruines, et le passant qui s'en approche n'a pour elle qu'un geste de mépris».



Les jardins suspendus de Babylone, ouvrage gigantesque, où l'on avait aménagé des serres et des salles de repos. L'irrigation en était assurée par un système hydraulique compliqué.



Une procession en l'honneur de Marduk: on distingue, dans le fond, la tour consacrée au dieu Bélus, dont Hérodote a fait mention.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO